

[Texte]

These are very delicate decisions. You pay people with experience and talent to do this sort of job. They do it very well. But the Arts Centre has constantly attended to what might be referred to as "popular entertainment".

We have had *A Chorus Line*, *Sweeney Todd*, Nana Mouskouri. Except for those out of our range, all of the great popular artists have appeared at the Arts Centre, and continue to do so. In that sense, the Arts Centre ought not to be perceived as in any way elitist. It really is working hard—or has in the past, at least—in that area.

There is a lot of talk about 10 weeks. What is wrong with this proposal, as I have heard, is that there are two interruptions of programming. The first interruption I believe was for five weeks in season A. Four of those weeks are in order to build the set for the commercial tour. I am told this; you can find out for yourselves. I would be delighted to be proven wrong. There is to be one week of performance during those first five weeks. After the tour takes place, it is coming back; there will be interruption for another ten weeks.

• 1635

Of course *Phantom of the Opera* ought to appear at the NAC, but not at that price. Either shorten the period it runs or bring it in a time that is outside the NAC season. This is not a rule against phantoms; let us just not make the orchestra the phantom of the opera.

**Mrs. Anderson:** I am not sure whether it was the five weeks in the first year and ten weeks in the second year.

**Mr. MacSween:** I am not sure.

**Mrs. Anderson:** I do not know, but that is something that certainly would be looked into.

Judging from what you have said, you feel that if we come back in a hundred years we are going to see the orchestra still there, very much a part, which is really the mandate of the National Arts Centre Act. However, if there is restraint, which is obviously very much a part of our present years, what would you consider? Could we make the National Arts Centre an independent entity at all?

**Mr. MacSween:** I am a firm believer in the rectitude and wisdom of what Mr. Southam did in the first place. All of the discussions you have heard this afternoon from people who are dedicated to that orchestra are ways of solving a problem that does not face the problem.

The problem was articulated clearly by Mr. Southam. There are only two basic things the National Arts Centre needs: a board equal to the task of accepting the mandate Parliament has given it, and the money to do the job. From then on, even the most disreputable director general can be taken care of if he is off-base—if those two things are there.

When I looked at the situation in about 1982, when we were trying to encourage the government to come through with the money to keep the theatre going and to keep the opera going, I estimated that the distance between the Arts

[Traduction]

Ce sont des questions très délicates. Vous payez des gens qui ont beaucoup d'expérience et beaucoup de talent pour faire ce genre de choses, et ils le font très bien. Mais le Centre des Arts a toujours voulu présenter ce que l'on pourrait appeler des «spectacles populaires».

Nous avons eu «Chorus Line», *Sweeney Todd*, Nana Mouskouri. A l'exception de ceux qui sont beaucoup trop chers pour nous, tous les grands artistes populaires se sont produits au Centre des Arts, et ils continuent de le faire. Dans ce sens, il ne faut pas avoir l'impression que le CNA est élitiste. Il travaille vraiment beaucoup—du moins il l'a fait par le passé—dans ce domaine.

On parle beaucoup de tournées de 10 semaines. Le seul ennui, d'après ce que j'ai entendu dire, c'est qu'il faut interrompre deux fois les programmes. La première fois, pendant cinq semaines, au cours de la saison A. Or, quatre de ces cinq semaines seront consacrées aux préparatifs de la tournée commerciale. C'est ce que l'on me dit, et vous pourrez trouver vous-mêmes ce qu'il en est. Je serais très heureux de me tromper. Il doit y avoir une semaine de spectacle au cours de ces cinq premières semaines. Une fois la tournée terminée, les artistes reviennent, et il y a une interruption d'encore 10 semaines.

Il faudrait naturellement que *Le Fantôme de l'Opéra* se produise au Centre national des Arts, mais pas à ce prix. Il faudrait le présenter pendant moins longtemps, ou en dehors de la saison du CNA. Je ne suis pas contre les fantômes, mais ne faisons pas de l'orchestre le fantôme de l'opéra.

**Mme Anderson:** Je ne sais pas s'il s'agissait de cinq semaines la première année et de dix semaines la deuxième.

**M. MacSween:** Je n'en suis pas sûr.

**Mme Anderson:** Je ne sais pas, mais c'est certainement quelque chose qu'on va examiner.

D'après ce que vous avez dit, si nous revenons dans cent ans, l'orchestre continuera d'être ici et de faire partie du mandat du Centre national des Arts. Cependant, s'il y a des restrictions, comme c'est de toute évidence le cas en ce moment, qu'envisageriez-vous? Comment pourrait-on faire du Centre national des Arts une entité entièrement indépendante?

**M. MacSween:** Je suis tout à fait convaincu de la validité et du bien-fondé du système mis en place initialement par M. Southam. Cet après-midi, des gens qui défendent cet orchestre nous ont proposé toutes sortes de solutions qui ne permettent pas de résoudre le problème.

M. Southam a très bien défini le problème, justement. Pour l'essentiel, le Centre national des Arts n'a besoin que de deux choses: un conseil d'administration à la mesure du mandat que le Parlement lui a confié, et l'argent pour exécuter ce mandat. Si ces deux conditions sont remplies, peu importe que le directeur général soit à côté de la plaque. . .

Lorsque j'ai examiné la situation vers 1982, alors que nous essayions d'encourager le gouvernement à nous donner de l'argent pour nous permettre de maintenir les activités théâtrales et l'opéra, j'ai calculé que le Centre des Arts, pour